

BGE 1 I 46

Bundesgericht (BGE), 1875-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_1_I_46

FR: ATF 1 I 46

IT: DTF 1 I 46

Volltext

46 I. Abschnitt. Bundesverfassung. 2. mun ~a:6en bie ~unbeßbe9ßrben fd)en Aur ,Beit ber frü-ern munbeguerfa. ffung in einem ffalle (ffutfd)etb ber munbegber: fammlung in ~ad)en ber @rben 'oer Zuiie mraun uem 17/23. 3anua.r 1863) fid) ba~in auggel~ren,en, baß baß @tunbetgent~um eine\;! ~iefigen @tnhle~nerß, hleId)eß im m:u\;!lanbe Hege unb bert fteuer~flin,tig fei, in ber ~d)hle! nid)t befteuerl hlerben Dürfe. imit ~e~ug auf bag behleglid)e merntögen eine\;! in ber ~d)hleh hle~n~aften mürgetg ~at bagegen bllg biß~etige ~unbeß: red)t fl)rlhlü1;renb anetfannt, baß ba\;!fe!be am ~e~nerte beg 3nt;abetß sU betfteuem fcl unb nur inrefern dne unöulüffige ~j)~~e!befteuerung angencmnteu, ans bie ~teuergefe~e Attleier !,lber met;rerer stautolte auf beltfelben althlenbbar ttlaren unb 'oa~er eilt stcnflUt 3hliid)en 'oer ~teuert;ot,eit uerfd)ieDelter stantolte fin, ergab. 3. ~ieuolt ausgegangen erfnt,entt 'oie borfiegenDe mefd)ttlerbe unbegrünbet. ~eun ~efuttent ~at nid)t nan,gettiefen, baß er verföltlid) in m:metifa @tlmbeigent~um liefi~e unb ~u betfteuem ~abe ultb tllag fein be\llegnn,e3 merntögen, ttleIn,eß im m:u3lanbe angelegt tft, betrifft, 10 tann ~etent feine mefn,ttlerbe ttlebet auf bag bi3t;erige munbe3ten,t, non, auf einen ~taatßuertrag ftü~elt+ ~emnan, 1;at bllg lBunbeggetid)t ertannt: ~ie mef n,hlerbe ift arß unbegrünDet abgettief en. 11. Artet du 5 {evriel' 1875 dans la cause Gyger-Berlola. Le recoqrant possMe au Locle, canton de Neuchâtel, un immeuble, bypotbeque en faveur 'des freres Strebelin, a Bäle. L'art. 4 lettre c de la loi du 2 juHlet 1867, sur l'impöt direct dans le canton de Neuchâtel, statue que l'impöt sur la fortune est du annuellement par toute creance bypothe- caire, possMee dans le canton par un creancier qui n'y est HI. Doppelbesteuerung. No 10 u. 1 L 47 pas domicile, et que cet impöt sera paye par le debiteur qui s'en remboursera sur les interets, ou sur le capital d~ la creance. Ensuite de cette disposition legale, Gyger-Bertola a paye a deux reprises, au nom des freres Strebelin, les impöts suivants : Le 8 septembre 1872,35 fr. pour l'annee 1872. Le 12 novembre 1873, 35 fr. pour l'annee 1873. Le 21 septembre 1874, Gyger-Bertola a retlame aux au- torites neuchäteloises le remboursement de ces sommes, se fondant sur ce que les freres Strebelin refusent de lui en tenir compte par la raison qu'eux-memes payent a Bäle l'impöt sur toute leur fortune. Gyger invoquait en outre, a l'appui de sa reclamation, une decision du Conseil fMeral en date du 5 aout 1874, par laquelle cette autorite ordonne, dans un cas analogue, la restitution de l'impot indument paye. Par lettre du 7 octobre 1874, le departement des finances de Neuchâtel, par ordre du Conseil d'Etat, refuse le rem- boursement demande, estimant que l'arrete susvisé du Con- seil fMeral ne saurait avoir d'effet retroactif. Le 9 octobre 1874, Gyger-Bertola recourut au Conseil fe- deral contre cette decision, ajoutant, sous date du 10 no- vembre suivant, que le Conseil d'Etat de Neuchâtel, par un arrete du 3 du meme mois, avait decide de liberer pour l'annee courante ('1874) les freres Strebelin du paiement de l'impot en question. Par office du 10 novembre 1874 adresse au Conseil fMe- ral, le Conseil d'Etat de Neuchâtel confirme sa decision du 7 octobre precedent, en se fondant de nouveau sur ce que l'arrete du 5 aout 1874 ne peut avoir d'effet retroactif, et sur ce que d'ailleurs les

comptes financiers des exercices 1872 et 1873 ont été approuvés par le Grand Conseil, puis bouclés, et qu'on ne pourrait y revenir sans jeter de la confusion dans toute la comptabilité cantonale. Le Conseil fédéral a soumis le présent recours à la décision du Tribunal fédéral.

48 1. Abschnitt. Bundesverfassung. Statuant en la cause, et par les considérations juridiques suivantes : 1 Les questions de double imposition sont } d'après la jurisprudence constante des autorités fédérales, considérées comme matière de droit public intercantonal. Il s'agit, en effet, d'établir dans quelle mesure les lois sur les impôts dans un canton portent atteinte au droit de législation d'un autre canton et empiètent sur sa souveraineté en prélevant sur les biens des citoyens un impôt pour la seconde fois. L'art. 113 § 2 de la constitution place dans la compétence du Tribunal fédéral tous les différends entre cantons, lorsque des différends sont du domaine du droit public. Cette compétence ne saurait donc faire l'objet d'une autre. La circonstance que, dans le cas actuel, un particulier se trouve en cause contre un gouvernement cantonal, n'a pas d'importance; il suffit, pour asseoir la compétence du Tribunal fédéral, que cette autorité se trouve, comme c'est ici le cas, en face d'un conflit entre les législations de deux cantons en matière d'impôt. 2° En l'espèce, il s'est bien agi d'une double imposition, puisque le recourant a payé pour les années 1872 et 1873 au nom de ses créanciers hypothécaires, les frères Strehelin, un impôt sur un capital déjà imposé à Balleville, conformément à la loi de ce canton. 3°) Mais la question se présente actuellement sous la forme suivante : Gyger-Bertola est-il fondé à revendiquer du Conseil d'Etat de Neuchâtel la restitution des impôts payés en 1872 et 1873 au nom des frères Strehelin. C'est donc là une question dont la solution appelle l'application des principes juridiques sur la répétition de l'indû ou sur la prescription, et non point une question administrative née pendant les années comptables sus indiquées. Elle doit être, en conséquence, résolue par le jugement des Tribunaux compétents du canton de Neuchâtel, conformément aux dispositions des lois de cet Etat. III. Doppelbesteuerung. No 11 u. '12. Par ces motifs le Tribunal fédéral prononce: 49 Le recourant J. Gyger - Bertola est renvoyé à intenter devant les Tribunaux civils du canton de Neuchâtel son action en restitution des impôts payés par lui pendant les années 1872 et 1873. 12. Urt. vom 12. Februar 1875 in der Sache @emdn'oe t at }illHHqof. A. ;tle1' @emein'oetat~ non m:mn~of wlll'te bie ht biefer @e= meinbe ~eimatbete~tigten, iebll~ im stanton ~argalt wo~nen'oen @eorü'oer }ill~U im 3a~re 1873 für m:rmenfteuel'n betreiben, er'f)ieft ie'oo~ mit e~reihen }om 12. IDlai 1873 Die metreibung }om @emein'oeammannante muttleif Autild, weil nur eiu Der @e= liruDer }ill~U in mutweH w.o~ne, 'oie anbern bagegen in m.ogweH il)1';n ~o~nfi~ 'f)afi~n unh bort betrieben werben müuten, unD wetf bte tm stt. m:atgau w.o'f)n~aften ,gu~emer mihger 'oie m:nnen~ fteuer an iljrem }ill.o'f)norte lilt bea'f)fen 'f)aben. B. ;tler @emeinDerat'f) }illillir,l'f ftellte 'oer,af6 mit @tngalie n.om 21. februa1' 1875 {lei ber ~egierung }on ,gu~el'tt bail @efu~, bau biefellie an biejenige }on m:a1'galt batl ?Segel}l'en ti~ten mß~te, eg fei ~u erfennen, bau bie @eOl'üDer }ill~U 'Die m:nnenfteuer bon i'f)tem reinen metmögen an 'oie ~eimatggemeinbe ~u entti~ten 'f)alien. ~mein 'oie flilietnerif~e ~egietullg wieil ba~ (Sjefu~ blt~ ?Sef~fuu }om 13. IDläq 1874 ab, weif lta~ §. 4 litt. b beg fllöetltif~en ~teltetgefe~e~ bom 18. ~erbftmonat 1867 an~ batl ~tmenwefen einet @emeinbe nur bail reme mer< mögen bon @inwo'f)nern bodigen stantonil fteuetb ar jei, ni~t au~ bailienige bon .ßttbemer stantonilbfrgern I wef~e auer~al0 beg stantonil wo~lten. C. ~ietÜber bef~\Uerte fi~ ber @emetnberat'f) ~im'f)of mit @mgalie bom 24. ?Robembe1' botigen 3,1~reil beim SSttnbeitat'f)e un'o ftellte bail @efll~: 4

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.